



Jour 21 Fukuchani

Un vague panneau sur le bord de la route indiquait des ruines de résidence princière du temps des sultans. Le sentier ne semblait guère avoir été emprunté très souvent. En effet, la ruine était patente, les sultans oubliés. Le soi-disant palais était assez petit, d'une architecture exotique aux murs recouverts d'une mousse d'un vert tendre. Des gamins y jouaient comme dans leur jardin.



Ils nous expliquèrent qu'il existait tout à côté une grotte souterraine où coulait un ruisseau glacé et que c'était peut-être là que nous voulions aller nous baigner. Ils claquaient des dents alors que la chaleur était intense. Ils ne parlaient que quelques mots d'anglais, nos échanges se résumèrent à une distribution de friandises. Ces gentils gamins venaient là tous les jours, à l'ombre du palais déserté pour plonger dans les entrailles de la terre et se glacer le sang. Les aventures les plus excitantes tiennent à peu de choses.



Gavroche parlait swahili et posait avec la simplicité de ceux qui veulent faire plaisir. En cette fin de matinée paresseuse, dans un sous-bois à l'abri du tumulte et de l'affairement inutiles, ces quelques instants de grâce suffirent à mon bonheur du jour.